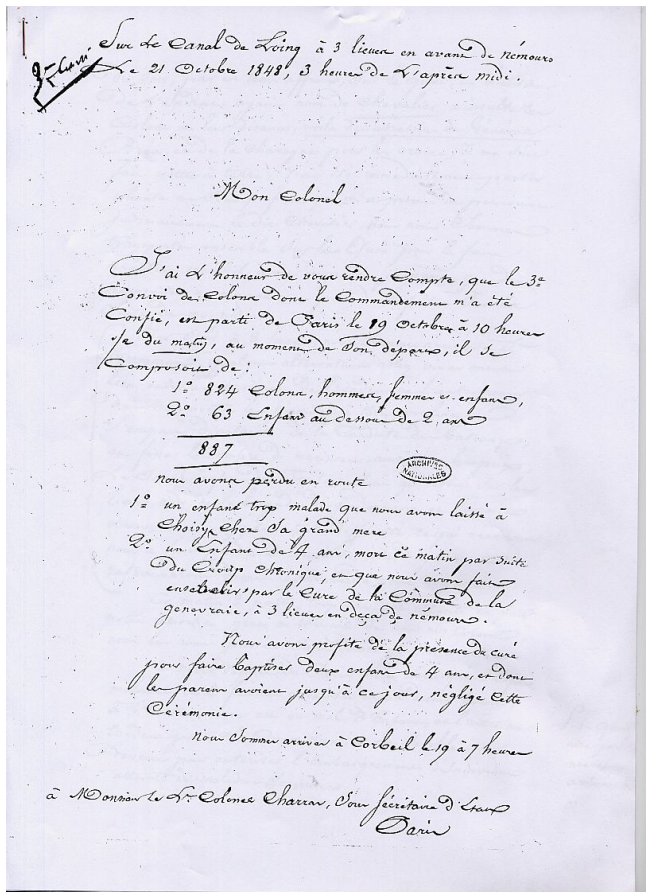


La colonisation française en Algérie : quelques récits

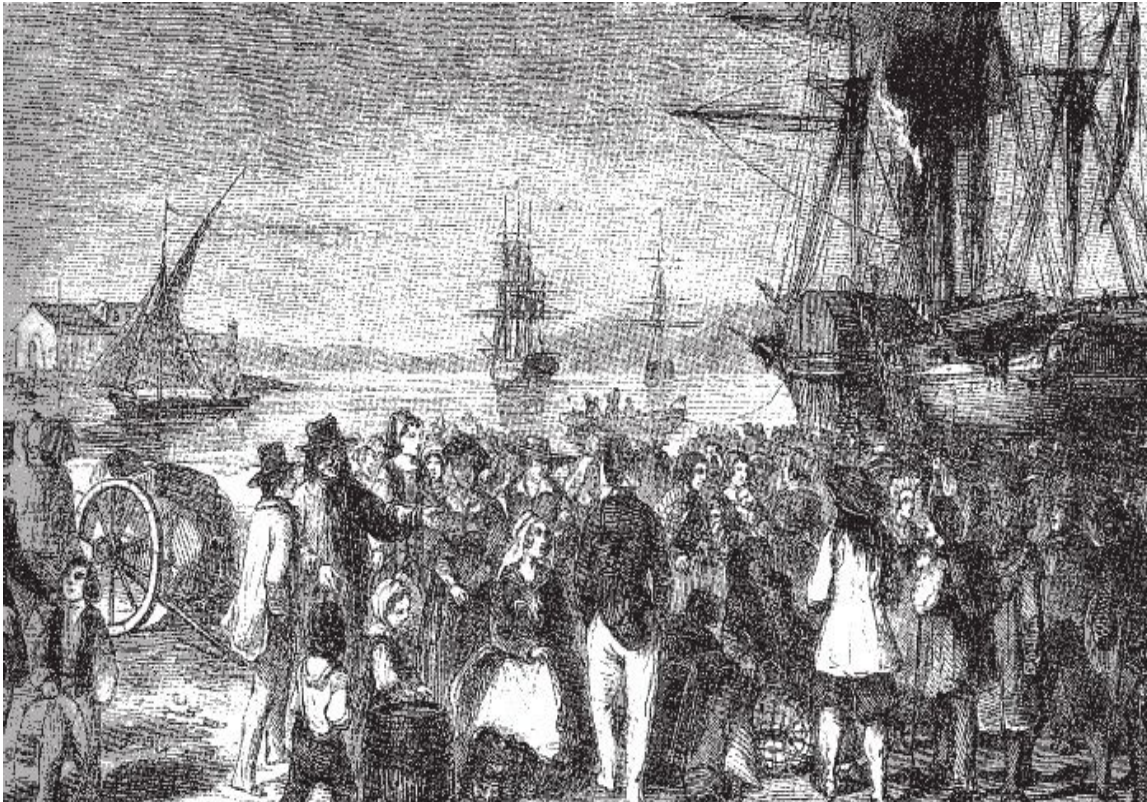


Jusqu'en 1848, l'Algérie conquise depuis 1832, se peuple de façon inorganisée. En 1848, la seconde république, notamment pour résoudre le problème du chômage que connaît le pays, prévoit la création de 42 colonies agricoles qu'elle entend peupler d'ouvriers français.

D'octobre à décembre 1848, 13 500 hommes et femmes issus de la classe ouvrière sont transportés de Paris jusqu'en Algérie, d'abord par péniches, jusqu'en Arles, puis par chemin de fer jusqu'à Marseille. De là, ils sont embarqués par rafiots pour une traversée de 5 jours jusqu'aux côtes algériennes. C'est ce que l'on appellera "les convois".



Loin de l'image de colons repus et avides, cet épisode que nous livre l'une des membres du bureau du Cercle, nous trace par le menu 3 journées de péripéties que connut le 3ème convoi : Paris/Oran



On ne manquera pas d'y relever l'origine sociale de ces personnes issues de milieux que nous appellerions aujourd'hui de "gauche", l'accueil quelquefois hostile de certains de leurs compatriotes (déjà), les tracasseries corporatistes (toujours), l'esprit patriotique et républicain des habitants de cette nouvelle patrie.

" Sur le Canal de Loing, à 3 lieues en avant de Nemours, le 21 octobre 1848, 3 heures de l'après-midi.

à Monsieur le Colonel Charrar, Sous secrétaire d'Etat - Paris

Mon Colonel,

J'ai l'honneur de vous rendre compte, que le 3è convoi de colons dont le commandement m'a été confié, est parti de Paris le 19 octobre à 10 heures et demi du matin. Au moment de son départ, il se composait de

:

1° : 824 colons hommes, femmes et enfants

2° 63 enfants au dessous de 2 ans

Au total : 887.

Nous avons perdu en route

1° : un enfant trop malade que nous avons laissé à Choisy chez sa grand-mère

2° : un enfant de 4 ans, mort ce matin par suite du croup chronique, et que nous avons fait ensevelir par le curé de la commune de la Genevraie, à 3 lieues en deça de Nemours.

Nous avons profité de la présence du curé pour faire baptiser deux enfants de 4 ans et dont les avaient jusqu'à ce jour négligé cette cérémonie.

Nous sommes arrivés à Corbeil le 19 à 7 heures du soir par un temps affreux.

Sur le quai, **un habitant de l'endroit ayant nom de Chevalier, a insulté des colons en leur disant, voila des assassins du Général Bréa, et de la charogne pour les arabes.**

Je me suis fait mettre à terre. J'ai immédiatement porté plainte au sous préfet qui m'a promis de poursuivre judiciairement le dit Chevalier. Nous nous sommes transportés ensemble sur le quai pour le faire arrêter, mais il avait disparu. Je pense que des poursuites ne manqueront pas d'être faites à la suite de ma plainte.

Hier soir à 8 heures, nous sommes arrivés à Saint Mammet. **Quelques altercations assez vives ont eu lieu** entre les mariniers de l'endroit et l'entrepreneur de transport, les premiers, à tort, voulaient s'emparer d'autorité de la conduite des bateaux et fixer le nombre de mariniers, ainsi que le prix. Le Sous préfet de Fontainebleau qui était sur les lieux, aidé de la brigade de gendarmerie et sur mes observations, a aplani toute difficulté, ce qui néanmoins nous a fait perdre 2 heures de retard que nous retrouverons durant la course de notre voyage.

Ce matin, 3 ponts trop bas ont ralenti un peu notre marche. Grâce au travail de tous nos colons, nous les avons passés sans dommages ni avaries.

A notre départ de Paris, on a embarqué 8 enfants malades et 2 femmes enceintes et au dernier terme. A l'instant, une est en mal d'enfant, et l'autre ne tardera pas. La commission, ce me semble, ne devrait pas autoriser l'embarquement d'individus atteints de maladies sérieuses.

A part cet incident, le convoi va parfaitement bien, tout le monde est fort gai, la nourriture est excellente. Sous ce rapport, hommes, femmes et enfants sont très satisfaits. **Les hommes et quelques femmes**

